

Allocution de son Exc. M. Arthur Z'Ahidi Ngoam, Vice-Président de la République démocratique du Congo prononcé à l'occasion de la clôture de la conférence internationale des bailleurs de fonds, Siège de l'UNESCO, Paris, 17 septembre 2004.

Que dire à la fin de cette Conférence internationale des bailleurs des fonds pour la sauvegarde du patrimoine naturel et culturel de la République Démocratique du Congo, mon pays !

Que dire si ce n'est prononcer les deux mots fétiches, « satisfaction et merci » !

**Excellences Messieurs les Ministres,
Honorables Députés et Sénateurs de la République Démocratique du Congo,
Monsieur le Directeur Général de l'UNESCO,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Mesdemoiselles, Mesdames et Messieurs,
Distingués Invités,**

« Satisfaction » parce que cette conférence, avec la participation d'éminents experts venus de tous les horizons et celle des hommes de terrain, a été un haut lieu d'échange d'expériences. Elle a abouti à des résultats positifs après une semaine d'intenses travaux sur le thème central : « *Congo : un patrimoine en danger. Protéger les merveilles de la République Démocratique du Congo* » et les 32 thèmes spécifiques.

« Satisfaction » toujours à cause des leçons que nous avons pu tirer de cette Conférence, à savoir :

1. Nous avons tous compris que la RDC, dans le cadre du Bassin du Congo, est un épiceutre comme l'a déclaré Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur des Etats-Unis, la gachette du pistolet africain de Frantz Fanon. A ce titre, elle est le cœur au niveau de l'Afrique centrale et si le cœur va bien, le reste du corps ne peut qu'aller mieux.
2. Nous avons retenu que l'UNESCO n'est pas un bailleur de fonds, mais dispose d'une grande expertise et d'une audience auprès de la communauté internationale, d'où la nécessité de sa présence dans les concertations avec d'autres agences et organismes chargés de la défense de la nature.
3. Nous nous réjouissons de la poursuite du renforcement des capacités des gardes de l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature, ICCN, par le canal de l'Ecole

régionale post-universitaire d'Aménagement et de gestion Intégrés des Forêts et Territoires tropicaux, « ERAIFT », en sigle, avec l'appui de l'UNESCO et de ses partenaires que sont la Belgique et le Système de gestion d'information des aires protégées (SYGIAP).

4. La nécessité de poursuivre des contacts entre militaires et gardes des sites en assurant la formation des uns et des autres par des séminaires, en développant le dialogue entre les différents acteurs sur le terrain dans les sites et les aires protégées. De même l'implication des populations riveraines locales.
5. La poursuite du financement des sites s'avère indispensable. Aussi, sommes-nous heureux de l'exploitation de l'idée lancée dans notre allocution d'ouverture qui a décidé la France à soutenir le Central Africa World Heritage Forest Initiative « CAWHFI », ce dont je l'en remercie.
6. Comme nouveau mode de financement des écosystèmes forestiers, nous appuyons la possibilité évoquée par le Ministre Henri Jombo de la République du Congo de créer un mécanisme de conversion dette-nature ainsi que cela se fait dans les pays latino-américains, le PPTE et le fonds judiciaire dans le cadre de la mise en place des aires protégées transfrontalières.
7. Tout ceci s'insère dans la stratégie de coopération UNESCO-RDC lancée par le DG en août 2003, et appelée à capitaliser les synergies de tous les secteurs des programmes de l'UNESCO dans le domaine de la conservation du patrimoine mondial : concertation sur le patrimoine mondiale, programme MAB, l'homme et la biosphère, Programme Hydraulique internationale (PHI), Sciences sociales et humaines, Education pour tous, Culture et communication.

« Merci », disions nous :

- merci à l'Union Européenne pour son appui au Parc de la Garamba ;
- merci la France pour son soutien du Réseau Africain des Protections des Aires Protégées de l'Afrique Centrale ;
- merci à Monsieur Jacques Verschuren dont nous avons reçu cinq sur cinq le message sur la discipline des gardes des sites du patrimoine mondial et des aires protégées, lui-même ayant prêché par l'exemple. A ce titre l'appel émouvant lancé par le garde Jean Pierre Jobogo, nous citons « *Nous ne voulons pas que les gardes deviennent une espèce en voie d'extinction, nous espérons continuer de l'aide de la Communauté internationale* », trouve ici sa place.

Dans ce cadre, nous rappelons les engagements pris par la RDC, avant même la tenue de la présente conférence, particulièrement le partage avec la population locale des revenus générés par l'écotourisme, moyen efficace non seulement de contribuer à l'amélioration de leur condition de vie, mais surtout d'avoir l'assurance de leur implication dans la défense des aires protégées.

Quant aux étapes à venir, nous rappellerions les activités suivantes :

- Le Concert de bienfaisance dont les bénéfices seront versés au Centre du Patrimoine Mondial pour la conservation de la nature, qui aura lieu le 23 septembre 2004. Je vous invite tous à y prendre part et à goûter la rumba congolaise.
- L'organisation par la France de la première conférence internationale sur la biodiversité en janvier 2005.
- Le Sommet des Chefs d'Etat pour l'adoption d'un traité sur la gestion durable des écosystèmes forestiers dans le cadre du partenariat pour les forêts du bassin du Congo à Brazzaville en février 2005.
- La réunion intergouvernementale sur la conservation des grands singes qui sera organisé à Kinshasa au cours du premier semestre de l'année prochaine.

Distingués invités,

Nous avons le plaisir de vous informer qu'à notre retour au pays, nous allons proposer au Gouvernement de Transition, d'instituer à l'instar d'autres pays, une journée consacrée au patrimoine naturel et culturel, pourquoi pas le 17 septembre de chaque année pour pérenniser cette date.

Excellences Messieurs les Ministres,

Honorables Députés et Sénateurs de la République Démocratique du Congo,

Monsieur le Directeur Général de l'UNESCO,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdemoiselles, Mesdames et Messieurs,

Distingués Invités,

Nous ne pouvons terminer notre propos de ce jour sans, de nouveau, remercier le Musée de Tervuren pour la belle exposition qu'il a organisée en marge de la présente Conférence qui s'achève aujourd'hui. Cette exposition va continuer jusqu'au 26 courant. Nous vous invitons à y amener vos proches pour découvrir les merveilles de la nature et de la culture congolaises.

Nous vous remercions de votre aimable attention.